



Le pari de l'invention continue de nouages, sous transfert

Guy Briole

"La Cause du désir n°98"

Publié le 25 août 2020

[sinthome](#), [noeud borroméen](#)

« L'auteur rend hommage à Serge Cottet dans son texte « L'hypothèse continuiste dans les psychoses (L'inconscient de papa et le nôtre, 2012) qui « ajoutait un avertissement pris dans une anticipation de la clinique et des pratiques à venir : « La triplicité freudienne, névrose, psychose, perversion ne saurait éternellement tenir l'affiche de la clinique psychanalytique ». Le dernier enseignement de Lacan invite les psychanalystes à faire « ce pas décisif vers une pratique qui ne serait pas seulement celle de l'interprétation, mais d'un travail sur le nouage réel, symbolique, imaginaire y compris quand le quatrième n'est pas le Nom-du-Père ». Chacun à inventer un sinthome, « avec dans le transfert, « une approche topologique entre trous et bords » (Ibid., p. 155) ». L'hypothèse continuiste n'efface pas la frontière névrose / psychose mais se vérifie de ce que l'on rencontre dans la formation d'une clinique borroméenne. - Frédérique Bouvet »

Le pari de l'invention continue de nouages, sous transfert

Guy Briole

A son texte, « L'hypothèse continuiste dans les psychoses », publié pour la première fois dans la revue l' *Essai* en 1999, Serge Cottet ajoute un avertissement pris dans une anticipation de la clinique et des pratiques à venir : « *La triplicité freudienne, névrose, psychose, perversion, ne saurait éternellement tenir l'affiche de la clinique psychanalytique*^[1] ». En effet, le dernier enseignement de Lacan oriente les psychanalystes à faire ce pas décisif vers une pratique qui ne serait plus seulement celle de l'interprétation, mais d'un travail sur le nouage réel, symbolique, imaginaire, y compris quand le quatrième n'est pas le Nom-du-Père. C'est là que l'on retrouve la singularité propre à chacun dans ce qu'il doit inventer du *sinthome* avec, dans le transfert, « *une approche topologique avec trous et bords*^[2] ». Il s'agit de sortir de la discontinuité névrose / psychose liée à la conception structuraliste et à la présence ou non d'un signifiant fondamental, pour aller vers une approche continuiste qui puisse rendre compte des aménagements, plus ou moins stables qu'un *parlêtre* a pu trouver.

Lors de la *Conversation d'Arcachon*, en juillet 1997, Jacques-Alain Miller a démontré comment pouvaient s'articuler conceptuellement le discontinu et le continu^[3]. Le principe de continuité de Leibniz énonce une propriété commune à toute

diversité et selon laquelle on ne passe pas d'un état à un autre par un saut – fondement de l'opposition névrose/psychose pour la psychiatrie et la psychanalyse structuraliste – mais par une série infinie d'intermédiaires.

L'hypothèse continuiste « n'est pas faite pour effacer la frontière névrose / psychose [4] », elle indique des alternatives, pour ce que l'on nomme psychoses, à la forclusion du signifiant du Nom-du-Père. Elle se vérifie de ce que l'on rencontre dans la formalisation d'une clinique borroméenne, avec toutes les gradations des singularités propres à chaque sujet, au un par un de ce qu'ils trouvent à pouvoir nouer autrement ou renforcer, sous transfert.

Ce texte nous accompagne, dans la rénovation des pratiques, vers le Congrès de l'AMP à Barcelone, en 2018

Guy Briole est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne.

[1] Cottet S., « L'hypothèse continuiste dans les psychoses », *L'inconscient de papa et le nôtre*. Paris, Éd. Michèle, 2012, p. 155.

[2] Ibid.

[3] Cf. Miller J.-A., *La Conversation d'Arcachon*, Paris, Agalma-Le Seuil, 2005, p. 160.

[4] Cottet S., op. cit., p. 160.



© 2018-2020 ECF Paris 1, rue Huysmans - 75006 Paris, France | T:+33 01 45 49 02 68 | F:+33 01 42 84 29 76

tupeuxsavoir.net

Conception Kiyoi websites